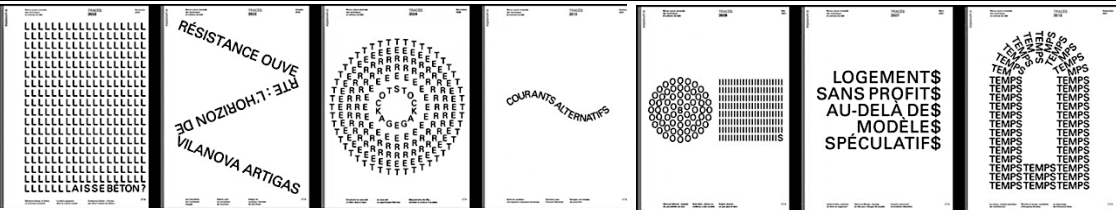


<div><div><div><div><div><div></div><div></div><div></div><div></div><div></div><div></div></div></div><div><div><div></div><div></div><div></div><div></div><div></div><div></div></div></div><div><div><div></div><div></div><div></div><div></div><div></div><div></div></div></div></div><div>1 JORNADA INTERNACIONAL DE POESIA VISUAL PESQUISA E CRIAÇÃO</div><div>artigos articles artigos artículos papers</div><div>POÉSIE VISUELLE ET TYPOGRAPHIE. DES RAPPORTS ÉTROITS MAIS AMBIGUS</div><div>Francis Édeline</div></div></div>							
<p>J'attends du poème</p> <p>Qu'il m'emmène Vers l'inconnu, l'imprévu Le saugrenu, l'impromptu</p> <p>Des images en mélange Des échos étranges Une musique envolée Des sons ricochés</p> <p>A écouter, à rêver J'écoute, je me tais</p> <p>Fausse poétesse J'avoue ma faiblesse Je ne suis que mutine Je ne fais que des rimes</p> <p>Elisabeth</p>		<p>J'attends du poème qu'il résonne en moi, qu'il provoque une émotion. Le poème est un souffle, un chant, un air, un son. Le poème me traverse tout entière, fait briller mes yeux, une larme perle, frisson, palpitation. Je savoure. Je bois les mots comme une potion magique. Je danse avec les mots, ils sont vivants, ils m'enlacent. Je joue avec les mots comme l'enfant joyeux qui jongle, s'exerce au diabolo. Je ris de ces jeux de mots inventés sans queue ni tête. J'aime les poèmes, calligraphies qui rehaussent une image, prennent forme d'un visage, un cœur, une fleur, un arbre, une spirale. J'aime les poèmes en vers qui titillent l'imagination. Je raffole des poèmes courtois, les lais d'amour de Marie de France, l'univers lyrique de Rutebeuf, de Villon... J'aime la vision poétique des femmes au-travers des époques, des cultures, sur tous les continents. Les poèmes classiques dont j'admiraïs les alexandrins n'ont plus la cote : trop pompeux, majestueux, lourds, solennels.</p> <p>Le poème est une méditation, une respiration. Il m'offre repos, calme, paix, baume, quand je suis souffrante, affaiblie, en perte d'énergie.</p> <p>Jeannine</p>					



J'attends du poème qu'il me touche,
qu'il m'éclabousse en mots et en couleurs.

Qu'il me mette l'eau à la bouche
et qu'il me donne le désir d'approfondir les tréfonds de mon être,
l'éclat de mes émois,
qu'il ouvre mon cœur.

J'attends du poème qu'il m'habite,
qu'il m'émerveille
et que les polices dansent farandoles et ritournelles.

J'attends qu'il me rappelle que
Valse de vie
Rires de printemps
Musique des cœurs épris
Sourires d'enfants

Sylvie



J'attends du poème qu'il chante,
qu'il transcende,
qu'il m'oublie.

De lui aussi je dis ceci :
trompe-moi, dévoie-moi, je veux la tête en bas.

J'attends du poète un son, une voix,
un quelque chose qui...

De lui aussi je veux ici, là, là-bas, par dedans, par-delà,
ici dessus, là autour, aux environs de...

J'attends de moi qui lit le poème du poète,
la poème de la poétesse,
de la largesse, un espace vierge,
amazônia, pour toujours amazônia.

Je n'attends rien d'un poème, ni quoi que ce soit d'un
poète, d'une poétesse, je fuis l'effet miroir miroir qui
écrit mieux que mieux que qui que quoi mieux qu'ou ?
Au trou Fossoyeur, au trou !

Michaël



J'attends du poème de jouer avec
La vie
Les mots
Les sons
Les rythmes
J'attends du poème de dire
Ce qui est tu
Ce qui est sans voix et qui est là
J'attends du poème de cracher au visage
Du mépris
De l'arrogance
Du pouvoir
De l'impérialisme
J'attends du poème de m'ouvrir
Au silence
Aux cinq sens
Au-delà de l'humain.

Broc

J'attends du poème
J'attends des frissons
J'attends des questions
J'attends de l'étonnement
J'attends du vent
J'attends de la légèreté
J'attends de la profondeur
J'attends du jeu
J'attends de la douceur
J'attends du feu, de la noirceur, de l'ombre
des étincelles, une petite lueur
J'attends de la vie, du quotidien, du rêve
J'attends du mouvement, des petits pas, de grandes enjambées,
des escaliers à monter, des rivières à franchir,
des départs sifflés, des arrivées imaginées
J'attends du beau, du laid, du balai
J'attends de l'émotion, de la révolte
du temps posé, du temps passé
J'attends de la danse en équilibre,
des regards, des traces de mains et de pieds dans le sable
J'attends des chemins, des sentiers, des futaies
J'attends, je laisse la vague, je suis éponge.

Jeanine

J'attends du poème qu'il m'emmène
Qu'il me perde et me trouve
Qu'il me soulève et m'emporte au-dessus du temps
Qu'il m'assoie dans un siège comme au cinéma, avec un son qui m'enveloppe
Qu'il me réveille de l'assourdissement quotidien
Qu'il épluche la vie comme une orange sans déchirer sa peau
Qu'il m'apprenne la force quand mes pieds stagnent en sidération
Qu'il se nourrisse des mots des autres et des miens
Qu'il bouscule ma langue
Qu'il fenêtre mes lignes
Qu'il ose quand je tremble
Qu'il éloigne quand tout colle
Qu'il souffle dans les feuilles et désordonne
Qu'il apprenne à voir autrement
Qu'il surprenne
Qu'il ne mente que pour dire le vrai même si ça coupe
Qu'il pose les choses difficiles comme on plante un arbre
Qu'il lève la pâte
Qu'il transporte le cœur et l'âme
Qu'il n'ait point de peur ni de limite
Qu'il donne autant qu'il révèle
Qu'il pique sans blesser
Qu'il râpe déränge déséquilibre
Qu'il défende le droit au sombre
Qu'il allume ce qui est tu
J'attends trop du poème peut-être
Et peut-être attend-il autant de moi

Pascale

J'attends des poèmes tout que ce que les autres types d'écrits ne m'apportent pas (quoique... la poésie du récit...).

Un relâchement, une ouverture, une liberté, une pulsion à écrire à l'envers à en diagonale à rebours.

Je n'attends rien j'attends tout.

Le poème est là et puis voilà. Il commence comme malgré lui, il se cherche il s'élance et il s'écrit, d'abord en petits mots de petite envergure.

Il s'étoffe, voilà une image, une métaphore, une assonance, voilà un assemblage nouveau.

C'est du jeu, c'est de l'inconscient qui patine pour arriver en surface.

Il se relit et s'accommode, se raccommode ici et là pour combler ou creuser les brisures.

Il se brise, c'est sa nature, il casse des choses qu'il reconstruit autrement.

Parfois souvent il m'indiffère, il me laisse froide.

Parfois il me laisse prise, éprise, émue, émerveillée.

J'attends du poème qu'il touche quelque chose en moi, qu'il touche mon habitude et mon amour des mots, ou seulement mon esprit, ou qu'il me touche jusqu'au fond : qu'il fasse résonner quelque chose en moi, mais quoi ?

Je n'en attends pas les boursoufflures les exaltations l'originalité à tout prix,

je n'en attends pas le bruit la fanfare l'orchestre symphonique des mots précieux et métaphores à tout-va.

J'attends qu'il n'en fasse pas trop, ou peut-être uniquement pour le plaisir des jeux des sons des harmonies.

J'attends sa justesse, ses mots comme des gemmes, son langage familier et étrange, son étrangeté, son étrangeté, j'attends qu'il coule et me rafraîchisse et me réchauffe.

Jacqueline



Temps 2 : Les mots sont comme les champignons, tout le monde peut les ramasser, tout le monde y a droit

Moment de co-pillage chez les poétesses belges.

Un portefeuille de huit pages est étalé, avec des textes balayant le siècle et un peu au-delà.

Alice Nahon (1896-1933) ; Andrée Sondenkamp (1906-2004) - ; Marguerite Coppin (1687-1931) ; Els Moors (1976) ; Marianna Van Hirtum (1935-1988) ; Liliane Wouters (1930-2016) ; Lisette Lombé (1978)

Consigne :

Dans un va et vient, on prend une feuille on récolte l'un ou l'autre fragment, on repose la feuille, on en prend une autre, on récolte, on repose, etc. pendant une vingtaine de minutes.

C'est un fragment qui plait ou questionne, qui appelle ou rebute, que l'on a envie de suivre ou de creuser.

Temps 3 : Les mots-mondes

Nous lisons le poème de Laurence Vielle « Je passe ma vie à longer les quais ».

Consigne

Dans la récolte précédente, on choisit un fragment dans lequel on pourra étirer les mots, les changer de place. On peut rajouter quelque chose, mais le moins possible, voire rien. On peut renouveler l’expérience si on en a le temps. On explore pendant une vingtaine de minutes.

Étirement 1

Le poème est un être, qu'attend-il de moi ?
Le poème est un être, qu'attend-il de moi ?
Qu'attend le poème, est-il un être de moi ?
2x
Qu'attend de moi l'être est-il le poème ?
6x
Qu'être de moi il attend le poème
L'être de moi il attend quel poème ?
Quel être poème attend de moi il ?
Quelle attente de poème est-elle moi ?
L'attente de poème est-elle moi ?
2x
La poétique attente est-elle de moi ?
La moi iel attend poème qu'être
3x
Iel moi poème attend d'être que le
Que le moi poème attende d'être elle.

Broc

Dans une autre vie j'ai joué le jeu
Dans une autre vie j'ai joué le jeu

Je joue le jeu d'une autre vie
Je joue le jeu d'une autre vie

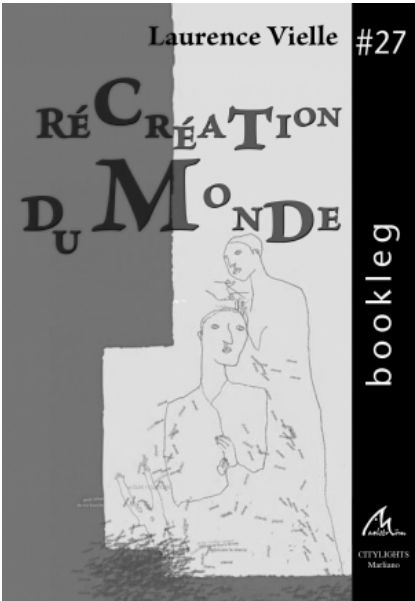
Je danse autant de vie que de jeu joué
Je danse la vie autant que de jouer le jeu

Oser être une autre, pas un jouet
Oser être une autre, jouer je hait

Une autre danse je joue hey!
Une autre vie hey ça me danse!

Dans une autre vie j'ai joué le jeu
Maintenant je danse le jeu de la vie.

Sylvie



Récréation du monde

Je passe ma vie à longer les quais
Je passe ma vie à longer les quais

Je longe les quais à passer ma vie
Je longe les quais à passer ma vie

Je passe les quais à longer ma vie
Je longe ma vie à passer les quais

Je caisse ma longe à passer la vie
Je ville ma caisse à longer la passe

Je caisse ma ville à passer ma longe
à passe ma vie je longer les quais

à longer ma vie je passe les quais
à congeler lasse je caisse pis vas

ha les quais je longe hé passe ma vie !
ha les quais je longe et passe ma vie !

je paisse mes quilles à lasser les geons
je pisse mes calles à japer les vons

quais long je vis ma ha les pas ce je heu
quais long je vis ma ha les pas ce je heu

longer ma je vie passe les à quais
je vis ma longe à pas caisser ce hé les
les vis à ma caisse longe j'ai pas ce
les caisses à ma vie longe j'ai pas ce heu
(ok)
...
je je je je je je

Je passe ma vie à longer les quais
Je passe ma vie à longer les quais

Laurence Vielle
RéCréation du Monde – Bookleg #27 – Malström Editions

Récréation du monde

La bouche a cherché place en son visage et ne l'a pas trouvée
La bouche a cherché son visage en place et ne l'a pas trouvé
Son visage ne l'a pas trouvée la bouche en place et a cherché
Son visage l'a trouvée et cherche place pas en la bouche
La bouche a trouvé son visage et ne cherche pas à
Pas bouche cherche la place l'a trouvée visage en son
Vis son là pas trouvée place âge en bouche
Bouh che pas la vé trou plage a che cher son vice r
La bouche son âge vis en place ne cherche pas et trouve
Et trouvée en son âge l'âne vouche vis en plaplace
La bouche a cherché place en son visage et ne l'a pas trouvée

Michaël

Étirement 2

Une pulsion en diagonale,
Ils se brise, c'est sa nature
Une pulsion en diagonale,
C'est sa nature, il se brise
Une brise en diagonale,
C'est sa pulsion, il se nature
Une diagonale se brise,
En sa nature, il se pulsionne
Une nature diagonale brise sa pulsion
Il en est
Il est en diagonale et brise sa pulsion de nature
Sa pulsion brise la diagonale de sa nature
Il se brise en diagonale,
La pulsion est sa nature
La nature le brise dans sa pulsion diagonale
La brise nature est la diagonale de sa pulsion
La diagonale brise sa pulsion de nature
La diagonale est la pulsion de la nature brisée
Brisons en diagonale la nature de sa pulsion
Pulsions-lui la brise en diagonale de sa nature
Pulsion nature diagonale il est une brise en se sa
Sa se est brise en une diagonale nature pulsion.

Broc

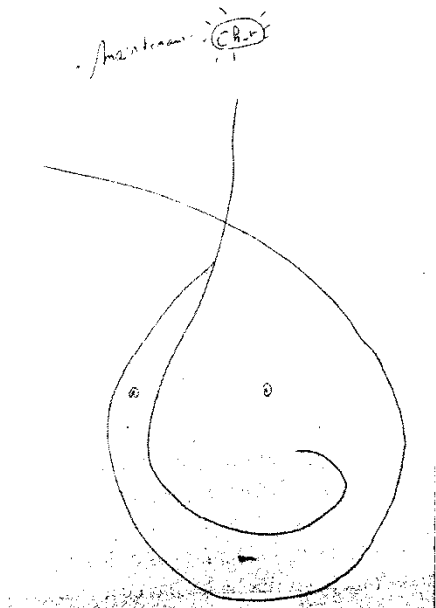
J'invente Dieu pour pouvoir lui parler
j'invente Dieu et j'invoque un pourparler

Je peux Dieu puisque je l'ai inventé
Il pleut Dieu hein vent thé

Inventeur je parle à Dieu
Gai venteur adieu

Je suis Dieu car je peux parler
Je suis Dieu il m'a façonné

Sylvie



Salive poétique venue dissoudre l'inanité
poétique inanité venue dissoudre la salive
dissoudre inanité politique salive venue
sale inanité y venue vœu poétique à dix sous
vœu pique poète salive inane dissoudre thé
dix sous dressa poe inane invenu
muve na live sa tique po et me veut soudre
âne nu ni soudre tique poe live di sa vœu
salive po dissoudre éthique venue inane
salive poétique venue dissoudre l'inanité

Jacqueline

inanité inanité litanie humanité humanité unanime inanitée
inanité inanité litanie unanime humanité inanitée
inanité litanie unanime humanité inanitée
litanie unanime humanité
unanime humanité
inanité
inanité
inanité
inanité
inanité
humanité unanime
humanité unanime litanie
inanitée humanité unanime litanie inanité
inanité inanité litanie unanime humanité inanitée
inanité inanité litanie humanité humanité unanime inanitée



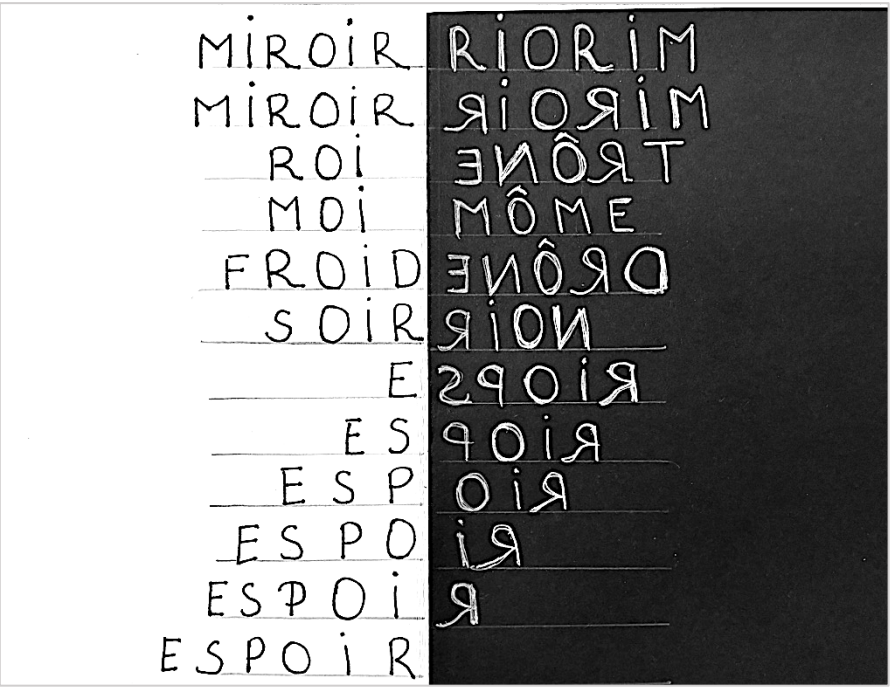
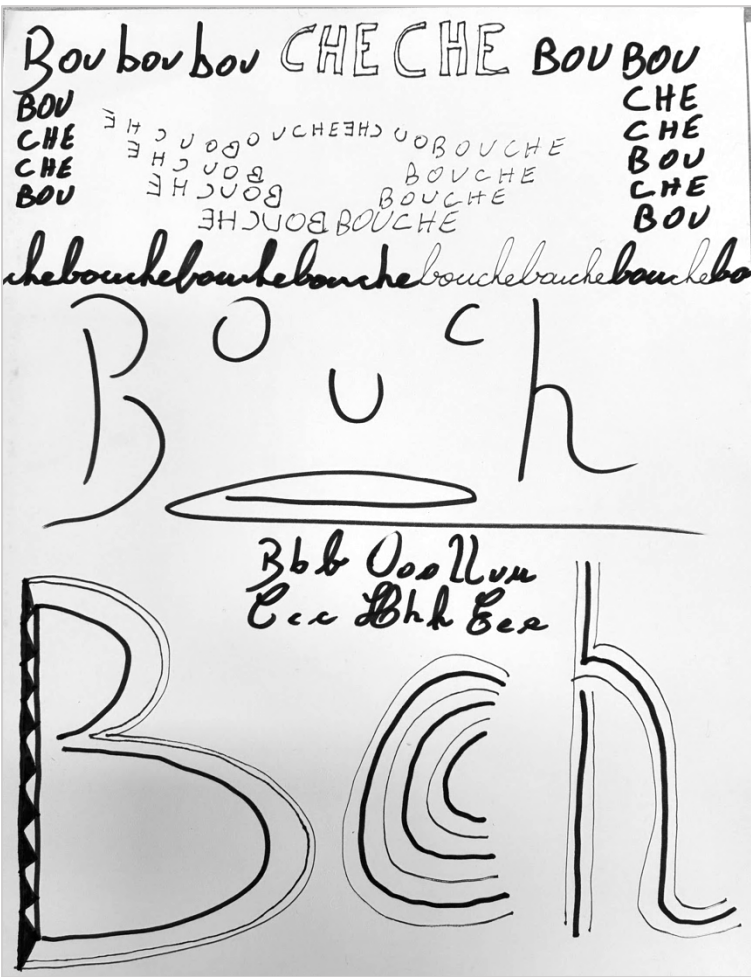
J'implore l'aumône aux miroirs
J'implore l'eau même aux miroirs
J'implore l'eau même hauts miroirs
J'implore l'eau même hauts mirages
J'implore l'eau même hauts virages
J'explose l'eau même hauts visages
J'explose l'eau même ô visages.

Jeanine



Je n'ai rien semé dans la terre
Je n'ai rien semé dans la mer
Je n'ai rien semé dans la rivière
Je n'ai rien semé dans l'air
Dans la terre j'ai semé rien
Dans la pierre j'ai creusé rien
Dans la lumière j'ai rien
J'ai rien allumé hier
Mais j'ai rien lu hier
Rien rien rien
Ris-en bien !

Jeanine



La bouche a cherché place en son visage
La bouche a cherché place en son visage
La place a cherché son visage en bouche
La place a bouché son visage en boucle
La place a bouté son visage en touche
La touche a envisagé une recherche en place
En place la touche a vrillé la cher
Chère la place sur la
Place du village son visage se détache
Mon cœur bat.

Jeanine

L'ours est allé plus boiteux
L'ours est allé plus boiteux
Allez, l'ours est plus boiteux
Halé, l'ours n'est plus boiteux
Plus boiteux, l'ours n'est pas laid
Plus népalais, l'ours est boiteux
L'ours boit à la queueleu
Eh ! L'ours boit plus qu'eux
Bois, l'ours, eux sont allés

Elisabeth



Chanson de l'ours.

J'ai tenté d'écouter sans y parvenir tous ces mots que j'aime tant.
Ces mots si doux, si beaux qui me portent en avant.

Et mon oreille blessée a saigné.

Désarroi, frustration, cœur endeuillé.
Ma bouche cherche à produire un son,
hélas déformé lui aussi,
un mot hélas distordu lui aussi.

Mon corps est las, enchaîné au silence comme l'ours enchaîné.

Jeannine

Pour vivre, il faut..
avoir un métier, une maison, un mari, des enfants.

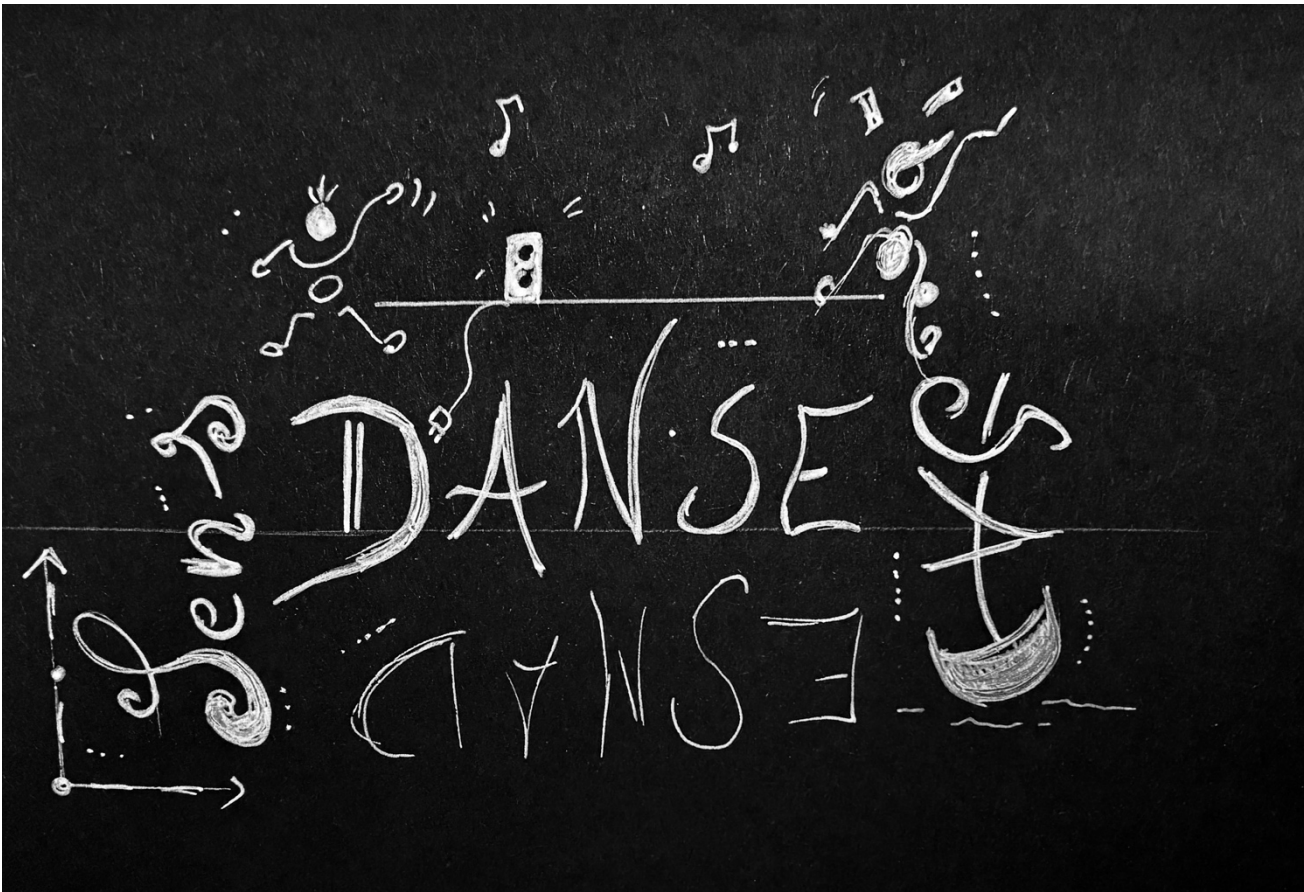
Moi j'ai les 5 sens en éveil.
Et chaque chose m'émerveille.
Moi j'ai les yeux écarquillés
Observer plutôt que regarder.
J'écoute le silence au- delà des mots.
Je plonge dans ce silence, univers ouatiné.
Je hume le parfum de la fleur et je suis son chemin.
Et je goûte à son cœur comme on mange du pain.
Et je sens la caresse de l'air tout autour de moi
Et je danse avec l'air en complétude avec moi.

Jeannine

Recréation du monde

Je passe mon temps à attendre.
Attendre sans attente
Je n'attends rien et J'attends tout.
J'attends tout et le tout me traverse.
Le tout est en moi et je suis en lui.
Lui c'est moi. Je est un autre.
L'autre attend quoi de moi ?
Moi j'offre mon écoute, mon silence.
Silence d'or, paroles d'argent.
Argent, monnaie trébuchante.
Je chante en chemin et J'attends.
Je passe mon temps à attendre.
Attendre sans compter.
Attente émerveillée.
Tout ce qui vient, ce qui est là.
Présent sur ce chemin
À l'instant T
Théâtre dont je suis spectatrice.
Spectatrice autant qu'actrice.

Jeannine



Temps 4 : Mille façons de produire du sens

Consigne :

On s'attache maintenant à la forme. On prend un mot de nos textes, on lui donne résonance en jouant avec son corps, ses lettres.

On épaissit, on rétrécit, on redimensionne, on répète, on joue avec la plastique du mot, une image apparait. Quelques fragments consignés du temps 1 pourront alimenter la recherche.



Le jour pareil à un homme fatigué
La bouche a cherché place en son visage

Cet homme fatigué au jour sans pareil
Cherche sa bouche en son visage déplacé

Cet homme bouché dans le jour fatigué
Cherche son visage et sa place

Dans sa bouche pareille au jour
L'homme fatigué perd son visage

L'homme fatigué n'a plus de vis
En son visage sans bouche du jour

Le visage dévoré par sa bouche vieille
L'homme fatigue tous les jours pareils

Mais ce jour jamais pareil aux autres
A pour visage l'homme fatigué et sa bouche cherchée

Pascale

Quelques fragments-consignes récoltés au temps 1

Jouer avec les sons et le rythme – S'ouvrir aux cinq sens – Une pulsion à écrire à l'envers – Un assemblage nouveau – qu'il touche mon habitude
– mettre l'eau à la bouche – du balai de la révolte – des questions de la rigueur – des mots vivants – de l'enfance – une méditation – la tête en
bas – des traces – qu'il chante – l'effet miroir – le premier poème...

A ton cœur glacial une tuile tombe
Je prie je bois je chante je brûle

A ton cœur glacial je prie je brûle
Que la tuile tombe au chant bu

A ton cœur glacial je bois je prie
Que le chant tuile la glace dure

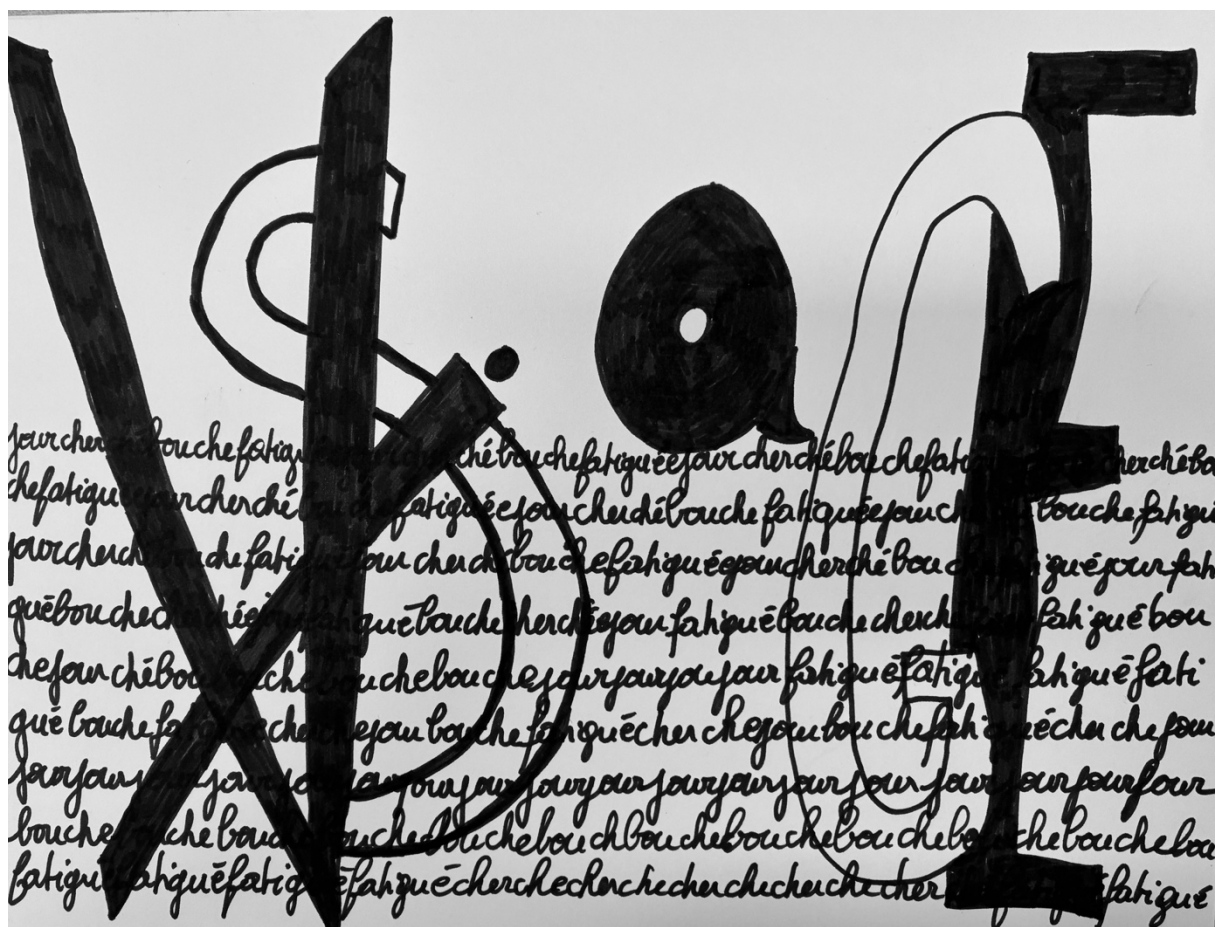
A ton cœur glacial je tuile je tombe
Que le cœur brûle et fonde et vive

A ton cœur glacial je bois j'attends
Que chante la vie fulgurante

A ton cœur glacial je me pends
J'attends un signe je prie
Que jamais tu ne m'oublies
Au creux de ta vie

Le temps à ton cœur glacial
Sera tuile
Arrondira gondolera les certitudes froides
Car je prie tous les jours et bois
Les souvenirs sourires à peine brûlés

Pascale



ta voix sur moi et j'ai moins soif
ta soif sur moi et j'ai moins de voix
ta main sur moi et je vois moins
j'ai moins besoin de ta main
tu vois j'ai soif de ta voix
j'ai moins faim de ta main
j'ai mainte fois soif de t
mais mes mains des fois ont
maintes mains ont maintes fo
mais mais mais
fois soif sois foie soie ma
mains et soifs sois en main
soit des mains, soit des soifs
et ta voix alors ?
vois ta main et ai moins
je vois ta faim sur tes m
j'ai soif des fois j'ai besoin
ta voix sur moi et j'ai moins soif

Ta voix sur moi et j'ai moins soif
Ta soif sur moi et j'ai moins de voix
Ta main sur moi et je vois moins –
J'ai moins besoin de ta main
Tu vois, j'ai soif de ta voix
J'ai moins faim de ta main
J'ai maintes fois soif de toi
Mes mais mains des fois ont soif
Maintes mains ont maintes fois soif
Mais mais mais
Fois soif sois foie soie-main
Mains et soifs sois en main
Soit des mains, soit des soifs
Et ta voix alors ?
Vois ta main et ai moins soif
Je vois ta faim sur tes mains
J'ai soif des fois et j'ai besoin
Ta voix sur moi et j'ai moins soif.

Broc

ta voix sur moi et j'ai moins soif
ta soif sur moi et j'ai moins de voix
ta main sur moi et je vois moins
j'ai moins besoin de ta main
tu vois j'ai soif de ta voix
j'ai moins faim de ta main
j'ai mainte fois soif de toi
mais mes mains des fois ont soif
maintes mains ont maintes fois soif
mais mais mais
fois soif sois foie soie main
mains et soifs sois en main
soit des mains, soit des soifs
et ta voix alors ?
vois ta main et ai moins soif
je vois ta faim sur tes mains
j'ai soif des fois j'ai besoin
ta voix sur moi et j'ai moins soif

